

PAPPAGALLO

N° 67 - MAI 2021

**Association Culturelle Franco Italienne
du Loir-et-Cher Dante Alighieri**



Siège social : Dorgelès Associations
18 rue Roland Dorgelès 41000 Blois



02 54 51 19 35



acfida41@orange.fr



<http://acfida41.com>



facebook : acfida41

Editorial



*Dante Alighieri, Andrea del Castagno (ca 1448),
Galerie des Offices*

Bonjour à tous,

Nous ne pouvons passer 2021 sans faire référence à notre « protecteur » Dante Alighieri, poète, penseur, écrivain et homme politique.

Nous avons déjà évoqué l'anniversaire célébrant les 700 ans de sa mort. Dans le Pappagallo précédent, Marjolène nous avait donné quelques pistes pour suivre son actualité malgré le confinement.

Ne sachant pas de quoi demain sera fait, nous vous proposons un « Pappagallo Spécial » qui lui est consacré. C'est encore Marjolène qui nous sert de guide.

A la rentrée, nous espérons, une conférence est prévue avec Dante pour thème.

Dans l'attente de se revoir en vrai. Amitiés.

Patrick Masson

Dante en 12 faits inédits !



Gémeau : nous ne savons pas sa date de naissance exacte mais on situe sa naissance entre le 14 mai et le 13 juin 1265 car il nous apprend dans le *Paradis* que sa naissance est placée sous le signe zodiacal des Gémeaux.



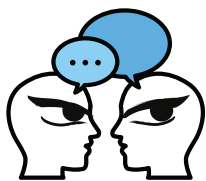
Amoureux précoce : Dante tombe fou et éternellement amoureux de Béatrice Portinari, fille d'un riche banquier... ils ont tous les deux 9 ans ! Rencontre le 1er mai 1274.



Un maître de choix : Dante commence ses études à 12 ans : grammaire, apprentissage du latin, étude des grands auteurs, rhétorique, dialectique, musique... Il complètera sa formation auprès de Brunetto Latini, notaire et grand bourgeois qui l'initie probablement à la politique. Latini est également l'auteur du *Livre du Trésor*, 1ère « encyclopédie » en langue moderne (rédigée en France et en français).



Le mépris du père : Dante perd son père à 18 ans et en parlera peu dans son oeuvre. Et pour cause : son père, homme d'affaires, pratiquait le prêt à intérêt. Dante placera les usuriers en *Enfer* dans sa *Divine Comédie*. CQFD.



Un poète vulgaire : Un peu avant 20 ans, il écrit un premier poème sur Béatrice, ce qui lui permet d'entrer dans le cercle des poètes florentins et de rencontrer un poète déjà renommé, Guido Cavalcanti. Les deux amis sont appelés les « deux yeux de Florence » et écrivent en langue vulgaire (soit en italien) : une poésie d'avant-garde ! Le groupe poétique *Dolce stil nuovo* se forme autour d'eux, centré sur la célébration de l'amour comme source d'élévation spirituelle.



Des femmes absentes : Bien qu'il n'en parle jamais dans ses poèmes, Dante se marie à 20 ans à Gemma Donati, fille d'une grande famille florentine ; ensemble ils auront 3 enfants. Cependant tout son amour est tourné vers Béatrice qui meurt en 1290, à 24 ans. Dante tente de se consoler en étudiant la philosophie (et en apprenant par coeur Virgile !).



Ciao Firenze! : A partir de ses 30 ans, Dante s'engage activement dans la vie politique florentine, siège au Conseil des Cent (parlement) puis est élu en 1300 parmi les 6 prieurs de la cité (première magistrature de Florence) pour un mandat de 2 mois. Les guerres entre cités italiennes font rage (guelfes contre gibelins) mais également au sein des villes. Les guelfes blancs dont il fait partie, en faveur d'une politique d'autonomie par rapport au Saint Siègre, sont excommuniés par le pape Boniface VIII. Charles de Valois (frère du roi de France Philippe IV le Bel), allié avec le pape, menace la ville. Dante est envoyé en ambassade à Rome pour amadouer le Pape, mais c'est un échec, il est tenu en otage et s'enfuit. En 1301, Charles de Valois, sur ordre du Pape, entre dans Florence et met la cité à sac. Le gouvernement est renversé et le parti des guelfes noirs prend le pouvoir. Dante est condamné à mort par contumace en 1302 et ne reviendra jamais à Florence. En 1303, la condamnation est étendue aux membres masculins de sa famille pour punir sa participation à des tentatives armées de retour.

Dante en 12 faits inédits !



Un travail de longue haleine : A partir de 1302, Dante s'exile principalement en Toscane (Lucques notamment), avec un passage en Vénétie, et selon la légende à Paris où il aurait étudié la philosophie. Il commence deux ouvrages *De vulgari eloquentia* et *Il Convivio*, où il défend notamment la supériorité de la langue vulgaire, naturelle, sur le latin, langue artificielle. Il n'achève pas ces deux ouvrages, certainement pris par la grande entreprise de la *Divine Comédie* notamment l'Enfer dès 1308.



Un nouvel espoir ? En 1310, Dante voit l'avènement du nouvel Empereur du Saint Empire Romain Germanique, Henri VII, comme la venue d'un messie pacifique qui rétablirait en Italie la concorde entre les villes et les factions, renverserait les gouvernements usurpateurs, permettrait aux exilés de rentrer dans leur patrie et rétablirait une bonne entente entre l'Eglise et l'Empire. Dante le rencontre plusieurs fois et lui écrit régulièrement pour le conseiller. Double échec : Henri VII n'écoute pas ses conseils et meurt rapidement.



Célébrité à Vérone : Dante s'installe ensuite à Vérone. Admiré et reconnu, il devient l'ami et le conseiller du prince Cangrande della Scala, l'héritier politique d'Henri VII. En effet, c'est à Cangrande della Scala qu'il dédiera le premier chant du *Paradis*, publié en 1316, 2 ans après *l'Enfer*.



Re-condamné à mort pour avoir refusé de porter une mitre. En 1315, Florence propose d'amnistier Dante (et d'autres condamnés) et de transformer sa peine en exil temporaire assorti d'une amende. Cependant, une condition est posée : selon une vieille coutume, au moment de la procession de la Saint Jean, les malfaiteurs doivent défiler avec une mitre sur la tête et un cierge à la main. Dante, refusant de se soumettre à cette humiliation ne reviendra pas à Florence. Il est de nouveau condamné à mort ainsi que ses fils.



Voir Venise et mourir. En 1318, Dante décide de déménager pour Ravenne. Il y rédige des poèmes bucoliques en latin sur le modèle de Virgile. Il est désormais considéré comme un grand théologien, savant et philosophe. En rentrant de Venise d'une mission d'ambassadeur pour le compte de Ravenne, il contracte la malaria. Il meurt à 56 ans, sur le chemin du retour, entouré de ses trois enfants. Le seigneur de Ravenne lui donne des funérailles solennelles et, selon ses propres volontés, Dante est enterré dans l'église des franciscains.

Traduire Dante

Article de Laurence Houot pour France Info Culture (08/04/21)



"Ce que nous raconte Dante, c'est l'aventure humaine dans son ensemble" : Danièle Robert, traductrice de "La Divine Comédie"

Alors qu'en Italie et dans le monde entier on célèbre en 2021 les 700 ans de la mort de Dante, les éditions Actes Sud publient en poche (Babel) l'intégrale de *La Divine Comédie* dans la traduction de Danièle Robert, une version audacieuse respectant la forme très élaborée et poétique de ce texte universel.

On fête cette année les 700 ans de la mort de Durante Degli Alighieri plus connu sous le nom de Dante (1265-1321). De nombreux événements rythment l'année 2021 en Italie, mais aussi en France, pour célébrer ce grand poète, considéré comme le "père de la langue italienne". Une occasion de se plonger dans la traduction audacieuse de *La Divine Comédie* signée Danièle Robert, connue pour ses traductions des grands textes d'Ovide, de Catulle ou dans un autre registre, de la poésie de Paul Auster. L'intégrale de cette traduction, parue en grand format en trois volumes et en version bilingue, *L'Enfer*, *Le Purgatoire*, et *Le Paradis*, entre 2016 et 2020, est à retrouver dans un volume en format poche (Babel), publié en mars 2021.

Danièle Robert, membre de la Société dantesque de France, a consacré dix ans à la traduction de ce texte, écrit au début du XIV^{ème} siècle, qui compte plus de 14.000 vers et dont la structure, très élaborée, est construite sur la base de la "tierce rime", motif inventé par Dante, que Danièle Robert décrit comme le "germe à partir duquel la structure s'épanouit en une arborescence vertigineuse". La traductrice, contrairement à d'autres, a choisi de respecter la structure élaborée par Dante. Cette nouvelle version, accueillie avec enthousiasme (et quelques grincements de dents de certains), permet aux lectrices et lecteurs français de goûter le souffle, l'âme en quelque sorte, de ce texte universel.



Lecture d'un extrait de la *Divine Comédie*,
rencontre avec Francesca et Paolo,
lecture par Danièle Robert

Comment est construit ce texte ?

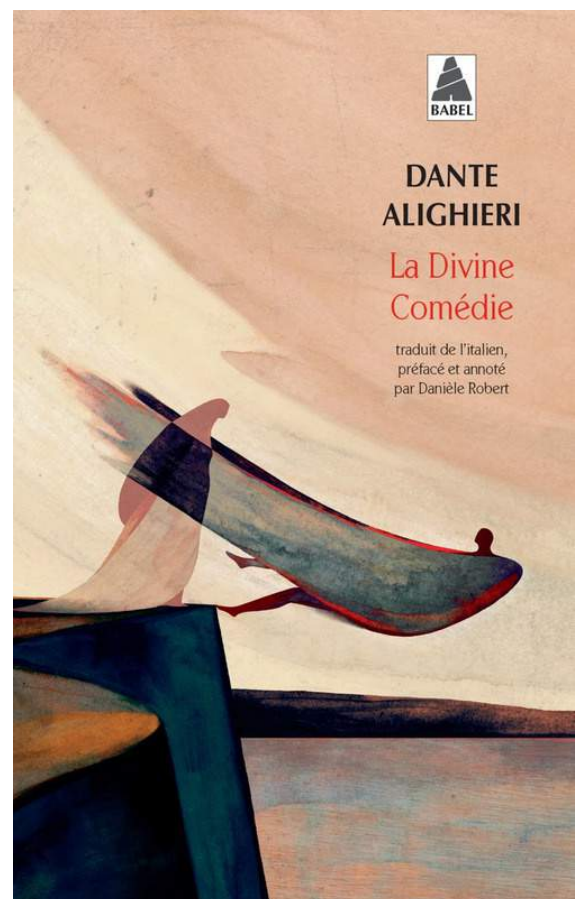
Qu'est-ce que la fameuse "tierce rime" ?

Comment s'y prendre pour traduire un tel texte ?

Pourquoi *La Divine Comédie* est-elle une œuvre
fondamentale, qui a inspiré au fil du temps de
nombreux artistes ? Peut-on encore lire ce texte
aujourd'hui, sans être un érudit ?

Danièle Robert nous éclaire sur cette œuvre "extraordinaire",
qui pour elle

**"s'adresse à tous les humains
de toutes les époques et de tous les pays".**





Franceinfo Culture : Que raconte "La Divine Comédie" ?

Danièle Robert : Le récit se situe en 1300, au début d'avril, durant une nuit de pleine lune au cours de laquelle Dante se voit, soit durant son sommeil soit en état de rêve éveillé, sortir d'une "*forêt obscure*" et chercher vainement à gravir une montagne où 3 bêtes le terrorisent en se mettant en travers de sa route. Soudain, il rencontre une forme impalpable qui lui propose de l'aider à fuir son angoisse et l'emmène dans une direction inconnue de lui afin de lui faire accomplir un "*autre voyage*". Cette ombre est le poète latin Virgile, qui a vécu au I^{er} siècle av. J.-C., un modèle pour le poète Dante. Le voyage qu'ils vont faire ensemble est tout d'abord une descente en enfer, en tournant de droite à gauche par 9 cercles concentriques, puis une montée autour des 9 corniches de la montagne du purgatoire, en tournant cette fois de gauche à droite, avant de parvenir au sommet où se trouve le paradis terrestre, lieu de passage essentiel. Au-delà, se trouve l'espace céleste et le but du voyage. Au cours de cette longue visite au royaume des morts, Dante et Virgile croisent une multitude de personnages, soit damnés soit en train de se purger de leurs fautes, et enfin de bienheureux et d'anges qui peuplent les 9 ciels qui conduisent jusqu'à l'Empyrée.

Pouvez-vous expliquer en deux mots comment est construite l'œuvre ?

Vous avez noté l'année 1300, les 3 bêtes terrifiantes, les 3 espaces à parcourir : enfer, purgatoire, paradis, les 9 cercles, 9 corniches, 9 ciels. Ces chiffres : 1, 3, 9, 10 et leurs multiples, ne sont pas dus au hasard et se retrouvent tout au long du poème sous de nombreux aspects et jusqu'à la composition même de l'ouvrage. En effet, chacun des trois "règnes" comporte 33 chants ($33 \times 3 = 99$) sauf le premier qui en compte un de plus, ce qui aboutit à un total de 100 chants. Chaque chant est composé de vers de 11 syllabes qui vont par trois : $11 \times 3 = 33$, et ces vers sont évidemment rimés, comme tous les poèmes qui s'écrivent au Moyen Âge, la rime étant la marque même de la poésie. Or, Dante crée pour *La Divine Comédie* un système spécifique de versification que l'on appelle la "tierce rime".

Qu'est-ce que la "tierce rime" ?

C'est une combinaison de rimes qui, au lieu d'aller deux par deux vont trois par trois, forment donc comme une tresse qui fait s'entrelacer les rimes selon un rythme qui n'est ni répétitif ni monotone, mais au contraire donne au lecteur une impression de vigueur, une sorte de moteur qui relance sans cesse le récit. C'est analogue à l'avancée des deux personnages ou au pas des ombres qu'ils rencontrent, elles aussi en constant mouvement.

En quoi ce texte est-il difficile à traduire ?

Il y a, bien sûr, cette forme rimique qui impose une contrainte à la traductrice ou au traducteur qui décide de s'y affronter, ce qui explique la réticence de la plupart à le faire. Mais ce n'est pas la seule difficulté : la diversité des styles employés par Dante qui passe d'un ton élevé, d'un langage châtié à la plus grande familiarité, voire à la crudité du vocabulaire, tout ceci demande une constante adaptation afin de refléter le plus justement possible cette extraordinaire vivacité. À cela s'ajoutent les allusions de l'auteur à des personnages ou événements de son temps que les lecteurs d'aujourd'hui ne connaissent pas forcément, ainsi que les références mythologiques, philosophiques, religieuses, cosmologiques qui émaillent le texte. Mais aucune de ces difficultés n'est incontournable et il a été même exaltant pour moi de les résoudre afin de rendre ce poème, pourtant éloigné de nous de 700 ans, accessible aux lecteurs de notre époque.

Traduire Dante



Qu'est-ce que vous avez privilégié dans votre travail de traduction (le sens, la musique, la structure) ?

Une œuvre littéraire forme un tout dont les éléments sont indissociables et il ne saurait être question de privilégier, pour la traduire, un élément plutôt qu'un autre. Ceci est particulièrement aigu pour ce qui concerne *La Divine Comédie*. En effet, la structure de l'ouvrage conditionne son sens au même titre que l'impulsion donnée par l'enchaînement des strophes et des rimes et la musique créée par celles-ci. Au fil de la lecture, et grâce à ces éléments disposés subtilement par le poète, le lecteur découvre peu à peu la raison, par exemple, de ces chiffres 1, 3, etc. Je laisse aux lecteurs curieux le soin de la découvrir et d'y prendre plaisir. Mais pour en revenir à la contrainte dont je parlais précédemment, je dirai qu'elle a été non pas un frein pour moi – comme on pourrait le croire – mais un formidable levier qui m'a permis d'être au plus près de la voix de Dante, de sa musique propre, des rythmes, des sonorités de sa langue, et par conséquent du sens profond de son œuvre.

La contrainte est une source de créativité pour la traductrice que je suis. Les efforts pour la surmonter, la réflexion qu'elle exige, finissent toujours par être "payants" et quelle joie lorsqu'on trouve enfin la solution sans que le lecteur puisse deviner le temps qu'on y a passé !

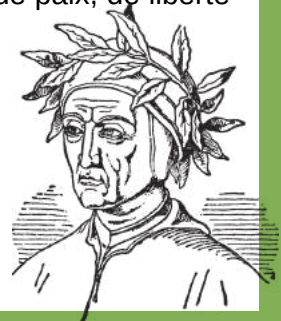
C'est exactement comme une danseuse ou un danseur qui évolue sur scène en donnant l'impression que chacun de ses gestes est d'une extrême facilité. Les spectateurs ne soupçonnent pas alors les heures de travail que cela a coûté, la discipline à laquelle l'artiste s'est soumis volontairement pour parvenir à ce résultat que l'on appelle la grâce.

Pourquoi dit-on que Dante est le père de la langue italienne ?

Parce que s'il n'a pas vraiment inventé une langue, qui existait bien avant lui mais de façon éclatée en nombreux dialectes et parlers locaux, il a tenté une sorte d'unification linguistique alors même que l'unification politique était encore loin d'être réalisée. Il a donc, dans les régions qu'il a traversées, fait de nombreux emprunts aux langues comme le toscan ou le romagnol, le sicilien ou le provençal, et le latin lui a offert également d'immenses ressources pour bâtir une langue dite "vulgaire", c'est-à-dire populaire – sans aucune nuance péjorative à l'époque, le mot *vulgus* en latin signifiant peuple –, aussi noble, aussi "illustre" que le latin classique alors utilisé dans tous les écrits administratifs, politiques, religieux, etc. De plus, sur le plan poétique il a créé des déplacements de sens sur certains mots et, bien sûr, de nombreux néologismes. Et la langue issue de toutes ces transformations a été la matrice de l'italien que l'on parle aujourd'hui.

En quoi cette œuvre est-elle fondamentale ?

Elle vient du XIV^e siècle mais elle s'adresse à tous les humains de toutes les époques et de tous les pays. C'est le propre des grands chefs-d'œuvre classiques comme ceux d'Homère, d'Ovide, de Shakespeare, de Cervantès, de Goethe ou de Pouchkine. Ce que nous raconte Dante, derrière la métaphore de la descente en enfer et la montée vers le paradis, c'est l'aventure humaine dans son ensemble, c'est-à-dire la constatation douloureuse, parfois traumatisante, de l'enfer que constitue le monde actuel (et il n'est nul besoin d'en donner des exemples) et les efforts qu'il faut accomplir pour le transformer peu à peu et collectivement, nous transformer à titre individuel, afin de parvenir à un état de paix, de liberté qui permet enfin de contempler *"l'Amour qui meut le Soleil et les étoiles"*. Ainsi que l'écrit Yannick Haenel, Dante *"propose le réveil intégral de l'être, autrement dit il vous invite à ressusciter de votre vivant"*.



Traduire Dante



Comment expliquez-vous le succès de cette œuvre, qui a inspiré depuis toujours de nombreux écrivains, poètes et artistes ?

Je l'explique par tout ce que je viens de vous dire. Une œuvre de dimension universelle comme celle-ci s'offre à toutes les lectures, toutes les interprétations dans tous les domaines et tout particulièrement dans celui des arts. Elle s'offre par conséquent aussi et surtout à de multiples traductions au fil des siècles et même à l'intérieur d'une même époque comme c'est le cas aujourd'hui où nous célébrons le 700^e anniversaire de la mort de Dante. C'est pourquoi je trouve déplorable que certains traducteurs, au lieu de respecter leurs pairs – ce qui devrait être la base d'une attitude intellectuellement honnête –, ne trouvent pas d'autre façon de défendre leur travail qu'en attaquant celui des autres avec mépris et arrogance. Cela signe à mes yeux leur faiblesse et leur inquiétude quant à la valeur de leur propre traduction.

La *Divine Comédie* est-elle une œuvre toujours lisible aujourd'hui et, si c'est le cas, que diriez-vous au lecteur pour lui donner envie de la lire ?

Si je pensais le contraire, je n'aurais pas mis près de dix ans à la traduire. Mais c'est une œuvre exigeante, aussi bien pour le traducteur que pour le lecteur. Fort heureusement, le rôle du premier est d'être la courroie de transmission permettant d'atténuer les difficultés que le second pourrait rencontrer, en lui présentant une traduction qui soit la plus limpide possible et par un appareil de notes en fin de volume capable d'éclairer telle donnée historique, géographique, mythologique, politique, etc. C'est ce que j'ai voulu faire, consciente de la nécessité de ces "clés" pour que la lecture ne soit en aucun cas entravée. Et beaucoup de lecteurs me disent combien ces notes leur sont utiles et leur ouvrent des portes insoupçonnées.

Pour découvrir la beauté de ce monument de la littérature mondiale, je dirais qu'il faut s'y lancer tranquillement, sans vouloir l'avaloir d'une traite : on n'y parviendrait pas. En revanche, en le lisant lentement, chant après chant avec des pauses, on prend le temps de goûter pleinement les richesses qu'il renferme et on en découvre toujours davantage. J'ajoute qu'il y a bien des endroits où l'action est si prenante et parle tant à l'imagination qu'il est difficile de s'arrêter : dans ce cas, ne pas boudier son plaisir !



Dante et Béatrice, Henry Holiday (1833), Walker Art Gallery Liverpool

6 scènes illustrées



Du Moyen-Âge à aujourd'hui, de très nombreux artistes se sont emparés de la *Divine Comédie*. C'est surtout l'Enfer qui déchaîne les pinceaux et crayons car il est décrit de manière très concrète et parle tout de suite à nos sens. Je vous propose donc 6 scènes de l'Enfer à raccorder avec 6 peintures, dessins ou enluminure. A vous de jouer !

Si vous voulez en savoir plus sur les oeuvres, vous pouvez cliquer dans la légende sur le lieu de conservation, souligné, qui vous emmènera sur une page internet avec plus de détails.

Les extraits sont tirés de la *Divine Comédie* et de la traduction en prose de Lammenais (1863).

• 1ère scène, chant I

*Nel mezzo del cammin di nostra vita
mi ritrovai per una selva oscura,
ché la diritta via era smarrita.*

Au milieu du chemin de notre vie,
ayant quitté le chemin droit,
je me trouvais dans une forêt obscure.

L'oeuvre s'ouvre sur un Dante perdu "dans une forêt obscure", allégorie du péché, ayant perdu "la route droite". Apercevant une colline illuminée par le soleil au loin, il décide de s'en approcher pour gagner en hauteur. Cependant, 3 bêtes féroces, allégories des pires vices, vont venir entraver son chemin tour à tour : une lonce (un lynx -la luxure), un lion (l'orgueil) et une louve (l'avarice). La louve le renverse et en se relevant, Dante aperçoit Virgile.

• 2ème scène, chant III

*E poi che la sua mano a la mia puose
con lieto volto, ond'io mi confortai,
mi mise dentro a le segrete cose.*

Et ayant posé sa main sur la mienne,
d'un visage serein qui me ranima,
il m'introduisit au dedans des choses secrètes.

Virgile a expliqué à Dante que pour éviter les bêtes et parvenir au sommet de la colline, il faut prendre un tout autre chemin, qui le mènera à travers le mal et le bien. Dante est apeuré mais Virgile le rassure. Ils arrivent devant la porte de l'Enfer, qui ne va pas vraiment encourager Dante puisque ces célèbres vers y sont gravés : « *Lasciate ogne speranza, voi ch'intrate* » (« Laissez toute espérance, vous qui entrez »). Mais Virgile, encore une fois, le réconforte (vers ci-dessus).

6 scènes illustrées



• 3ème scène, chant V

*Mentre che l'uno spirto questo disse,
l'altro piangëa; sì che di pietade
io venni men così com'io morisse.*

Pendant qu'ainsi parlait l'un des esprits,
l'autre pleurait tellement que de pitié je défailis,
comme si je me mourais ;

E caddi come corpo morto cade.

Et je tombai comme tombe un corps mort.

Après le premier cercle des païens et des infidèles (les limbes), Dante et Virgile pénètrent dans le cercle des luxurieux. Parmi eux se trouvent Cléopâtre et Achille mais également Paolo Malatesta et Francesca da Rimini, rendus célèbres par la *Divine Comédie*. Fin XIII^e siècle, deux familles nobles de Romagne décident de s'allier en mariant Francesca da Rimini et Gianciotto Malatesta, l'une réputée pour sa beauté, l'autre pour sa laideur. Francesca tombe finalement amoureuse de son beau-frère, Paolo Malatesta avec qui elle entretient une liaison. Un jour, Gianciotto les surprend et les poignarde tous deux. En entendant leur histoire, Dante est si ému qu'il défaille (vers ci-dessus).

• 4ème scène, chant VII

*Percotëansi 'ncontro; e poscia pur lì
si rivolgea ciascun, voltando a retro,
gridando: "Perché tieni?" e "Perché burli?".*

Ils se heurtaient à leur rencontre, puis
retournaient en arrière,
criant : « Pourquoi amasses-tu ? »
et : « Pourquoi dissipes-tu ? »

Après leur passage chez les gourmands, Dante et son guide découvrent le cercle des avares et des prodigues qui sont séparés en deux groupes mais partagent une même peine. Tous sont condamnés à rouler de grosses pierres avec leur poitrine, poids symbolisant leurs richesses trop amassées ou trop dépensées. A chaque fois qu'un avare et qu'un prodigue se rencontrent, ils se disputent (vers ci-dessus)

• 5ème scène, chant XIX

*e veramente fui figliuol de l'orsa,
cupido sì per avanzar li orsatti,
che sù l'avere e qui me misi in borsa.*

Je fus vraiment fils de l'Ourse,
et si avide que, pour enrichir les oursons,
je mis là-haut l'or, et ici moi-même dans la bourse.

Dans le 8ème cercle, les 2 amis vont rencontrer les fraudeurs de tout genre. Dans le chant XIX, il s'agit des simoniaques soit les personnes coupables d'avoir fait du trafic d'objets saints, de biens spirituels, de charges ecclésiastiques. Ces fraudeurs sont plongés tout entier dans des trous étroits dans le sol, la tête en bas. Seuls leurs pieds dépassent et flambent. Dante s'adresse à l'un d'eux dont les pieds sont agités : c'est le Pape Nicolas III (pape de 1277 à 1280) qui attend la venue de Boniface VIII. Nicolas III étant de la famille des Orsini, il se présente comme fils de l'Ourse et protecteur des oursons...

6 scènes illustrées



- 6ème scène, chant XXX

[si vider m'ai in alcun tanto crude,...]

*Mquant'io vidi in due ombre smorte e nude,
che mordendo correvan di quel modo
che 'l porco quando del porcil si schiude.*

[jamais en aucun on ne vit autant de furie...]

Que j'en vis en 2 ombres pâles et nues qui,
en se mordant couraient,
comme le porc lorsqu'on ouvre l'étable

Dans le chant XXX, les deux écrivains sont toujours dans le 8ème cercle et devant eux défilent différents types de falsificateurs : de personne (ceux qui se sont fait passer pour d'autres), de métaux et de monnaie, de paroles. Dante assiste à la scène horrificante de Gianni Schicchi, devenu fou de rage, qui attaque Capocchio en le mordant. Gianni Schicchi est un toscan ayant vécu au XIIIe siècle, il aurait pris la place d'un mort pour dicter un faux testament (Puccini en a d'ailleurs tiré un opéra). Quant à son contemporain Capocchio, un alchimiste, il est dévoré par la lèpre (sa peau devient donc comme un alliage impur).



Zuccari (ca 1588) Galerie des Offices



Gustave Doré (1861), détail d'un dessin, BNF



Nicola Monti (1810), Galerie des Offices



Priam della Quercia (ca 1450), manuscrit de la *Divine Comédie*, [Yates Thompson 36 British Library](#).



William Blake (1824-27) [Tate Gallery](#).



W.A Bouguereau (1850), Musée d'Orsay.

C'est décidé, je vais lire Dante !

Je me souviens bien avoir étudié la *Divine Comédie* à l'université mais j'avoue n'avoir lu que l'Enfer -je vais me rattraper, promis ! Une fois qu'on connaît la structure de l'oeuvre, il est plus facile de se plonger dedans. Evidemment, mieux vaut lire une édition avec notes qui nous expliquent certains détails, noms ou faits qui ne sont plus tout à fait intelligibles aujourd'hui. Mais j'ai toujours trouvé cette oeuvre fascinante, dans sa structure, son récit et son intemporalité. Etre humain dans l'Antiquité, au Trecento ou en 2021 ne change pas grand chose en matière de vices, de qualités et de quête permanente de perfection. Ce que je trouve touchant également, c'est de voir le personnage de Dante hésitant, apeuré, ému, ayant pitié de certains habitants de l'Enfer. C'est un Dante humain, imparfait.

Lire la *Divine Comédie* c'est aussi pouvoir voyager accompagné de toutes les oeuvres qui ont illustré son oeuvre. C'est aussi lire un homme qui inspira plus ou moins directement des dizaines d'artistes, d'écrivains, de penseurs, de Balzac à Marx, pour ne citer qu'eux. C'est un voyage à travers l'homme que Dante nous propose, voyage physique ou spirituel, personne ne saurait dire. Cependant, à l'heure où les voyages sont inexistants, où le lien social se distend, un périple dans le monde souterrain et l'au-delà peuplés d'individus aussi singuliers, ça dépayse déjà ! Alors tant pis si on ne comprend pas tout, on a envie de savoir la suite ! Et une fois qu'on ouvre ce livre, ne pensez pas pouvoir continuer votre journée normalement, comme nous prévient Dante : **"Lasciate ogni speranza, voi che'ntrate."**

Réjouissances dantesques



Puisque la situation sanitaire a empêché semble-t-il l'organisation d'évènements en France pour ce 700ème anniversaire, voilà quelques vidéos, expositions virtuelles ou émissions radios à vous mettre sous la dent en attendant...

Une **exposition virtuelle** de la Galerie des Offices (italien ou anglais). 25 images accompagnées de commentaires sur Dante pour découvrir son vrai visage, son rapport à la peinture, à la langue italienne ou encore les figures féminines dans la *Divine Comédie*. Par ici : <https://www.uffizi.it/mostre-virtuali/dante>

Se **balader en Enfer de façon rigolote** : et c'est peut-être bien la première fois. Imaginé initialement pour aider les plus jeunes à se repérer dans l'Enfer de Dante, ce site permet une balade agréable dans un Enfer façon BD ou jeu vidéo mignon. Un bel outil créé par Alpaca, une coopérative italienne de design et le studio de design Molotro (en anglais ou italien). <https://www.alpacaprojects.com/inferno/>

Des **podcasts d'introduction à la Divine Comédie** : je vous mets de nouveau un lien vers les 4 émissions radios de France Culture, qui sont une belle façon de plonger dans l'oeuvre, avec des extraits lus. Vraiment très bien, je vous assure ! <https://www.franceculture.fr/emissions/series/la-divine-comedie-de-dante>

Sur les pas de Dante : Un documentaire de 45 minutes (en italien) sur la vie de Dante et les lieux où il a vécu, qui l'ont inspiré. <https://video.repubblica.it/spettacoli-e-cultura/il-mondo-di-dante-viaggio-tra-i-misteri-della-divina-commedia-e-i-luoghi-simbolo-del-poeta-d-italia/377348/377958?ref=RHLF-BH-IO-P3-S1-T1>

Se faire lire la Divine Comédie : un audiolivre gratuit ! Produit par le Ministère italien des Affaires étrangères et de la Coopération internationale pour célébrer ce septième centenaire de la mort de Dante, l'audiolivre est disponible en 33 langues. Egalement sur Spotify, Deezer, Apple Podcast, Google Podcast. <https://actualitte.com/article/98502/audiolivres/traverser-la-divine-comedie-avec-dante-un-audiolivres-en-33-langues>

Peindre l'Enfer sur des violons : Pour finir, ce projet étonnant de l'artiste vénitien Leonardo Frigo (en français). <https://actualitte.com/article/9621/insolite/il-peint-les-34-chants-de-l-enfer-de-dante-sur-des-violons>



Solutions : Chant I : Della Quercia ; **Chant III** : Blake ; **Chant V** : Monti ;
Chant VII : Zuccari ; **Chant XIX** : Doré ; **Chant XXX** : Bouguereau